

# PUY d'ISSOLUD

## Étude des amphores trouvées lors les recherches anciennes et récentes à la Fontaine de Loulié

### par Laurence Benquet (\*)

(\*) Chargé d'opération et de recherche, INRAP, associé à TRACES, UMR 5608, Toulouse.  
À réalisé une thèse de doctorat sur les amphores à Toulouse.

#### Les recherches anciennes (figure n° 1)

336 fragments d'amphores italiques Dressel 1 (dont 100 pieds) presque tous découverts lors des fouilles à la Fontaine de Loulié ont été recensés.

En 1874<sup>1</sup> E. Castagné avait trouvé une grande quantité de fragments d'amphores tout au long des remparts du Puy d'Issolud.

Le matériel amphorique conservé aux musées de Martel et de Vayrac condense tous les types de conteneurs qui sont susceptibles d'être découverts sur l'oppidum occupé depuis l'Âge du Bronze jusqu'au changement d'ère. Le tableau suivant présente cette collection en indiquant le nombre réel de fragments ainsi que le nombre minimum d'individus.

	Italie					Espagne					G.5	
	Tyrrhénienne					Adriatique	Tarraconaise			Bétique		
	GRI	D1	D1A	D1C	D1B	L.2	Léét.1	P.1	Ob.74	D.7-11		D.20
lèvre	1		18	1	3		1			2		
att.>		11			9			2				
att.<	1	8		1	1							
anse			3		12			5	1			1
épaule			3		11							
panse		18										
pied		26	11		24	1		1			1	1
<b>Total</b>	<b>2</b>	<b>63</b>	<b>35</b>	<b>2</b>	<b>60</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>2</b>
NMI	1	26	18	1	24	1	1	1	1	2	1	1

La présence massive des importations vinaires italiques, symbolisée par les amphores de type Dressel 1, est commune aux *oppida* de la Gaule datés de la fin de l'Age du Fer. Ces conteneurs sont les témoignages du trafic commercial entre la Gaule indépendante et l'Italie tyrrhénienne. Les échanges entre ces deux pays, en effet, ont débuté bien avant la conquête de la Narbonnaise comme le démontrent les découvertes d'amphores de type gréco-italique datées des premières décennies du II<sup>e</sup> s av. J.-C. sur les sites de Bram et de Toulouse Saint-Roch par exemple<sup>2</sup>. Toutefois, il n'est pas certain que ce type de conteneurs soit présent sur les sites du Lot, les exemplaires que nous avons pu examiner semblent plutôt appartenir au type un peu plus récent des Dressel 1A.

Seize lèvres triangulaires ont été attribuées au type classique des Dressel 1<sup>3</sup>, c'est-à-dire présentant les caractéristiques suivantes : une hauteur comprise entre 35 et 42 mm, une inclinaison d'environ 60°, et un diamètre à l'embouchure de 150 mm. Certaines présentent des profils concaves (n° 1, 3 à 5). Les anses sont rondes ou légèrement aplaties et de section ovale, présentant une attache supérieure peu enveloppante. Les pieds, très largement fragmentaires, sont petits (environ 90 mm) au profil concave ou droit et fond arrondi (n° 17 à 21). L'observation des pâtes à la loupe binoculaire n'a pas permis d'identifier d'artefacts provenant ni des ateliers d'Etrurie ni du sud de la Campanie<sup>4</sup>. Ce type de matériel peu être daté entre le milieu du II<sup>er</sup> s et le milieu du I<sup>er</sup> s av. J.-C. Une lèvre en

bandeau de Dressel 1C de 60 mm de hauteur, au diamètre assez large pour ce type d'amphore (175 mm), a été individualisée (n° 2)<sup>5</sup>. Sa production est contemporaine à celle des amphores décrites précédemment.

Les amphores de type Dressel 1B plus récent, sont abondantes dans ce lot, particulièrement les épaulements à carène très fortement accentuée (avoisinant les 90°), dont l'une porte une estampille en relief dans un cartouche quadrangulaire : PILIP (n° 16). Les lèvres sont hautes, plus de 55 mm et offrent deux profils totalement différents, l'un plus trapu tandis que le second est plus haut et élancé (n° 6 et 7). L'une des lèvres présente un *graffito* effectué avant cuisson en forme de X. Les pieds sont hauts et massifs (n° 21 à 23). Les premières productions de ce type d'amphores sont attestées vers les années 70 av. J.-C.

La consommation de vin provenant des vignobles de l'Adriatique n'est représentée que par un pied de Lamboglia 2 (n° 20).

Les importations vinaires espagnoles, quant à elles, sont caractérisées par la présence d'amphores vinaires de type Léétanienne 1 et Pascual 1 (n° 8) provenant des ateliers situés dans la province de Tarraconaise. Se sont de hautes amphores, la première étant reconnue pour être le "prototype" de la seconde, qui rappellent la forme générale des Dressel 1B, par une panse ogivale, un long pied massif et une lèvre haute en bandeau. Les premiers conteneurs de ces types sont datés de 50-40 av. J.-C.<sup>6</sup> moment où l'on observe sur une majeure partie des sites gaulois une nette diminution des importations italiques au profit des marchandises espagnoles.

La présence d'amphores de type Dressel 7-11 est assez rare sur les *oppida* du centre de la France, alors qu'elles sont relativement fréquentes sur les grands sites de la plaine du Laurageais (La Lagaste, Vieille-Toulouse...). Cette catégorie regroupe une famille de conteneurs qui présente comme caractéristique commune une lèvre évasée, un long col, anses en ruban avec une ou plusieurs cannelures longitudinales, à profil vertical, avec un coude à face très étroite, une panse ovoïde (mais aussi piriforme) et une pointe longue, conique généralement creuse. La difficulté d'attribuer les exemples aux types de la typologie de Dressel et l'impossibilité de tracer l'évolution typologique ont suggéré l'adoption d'une désignation qui les regroupe toutes, sans différenciation morphologique. Ces amphores transportaient essentiellement divers types de salaisons de poisson (*garum*, *liquamen*, *urias*) qui étaient fabriqués en Bétique<sup>7</sup>, dans l'extrémité méridionale de la péninsule ibérique, et en Tarraconaise dans une moindre mesure<sup>8</sup>.

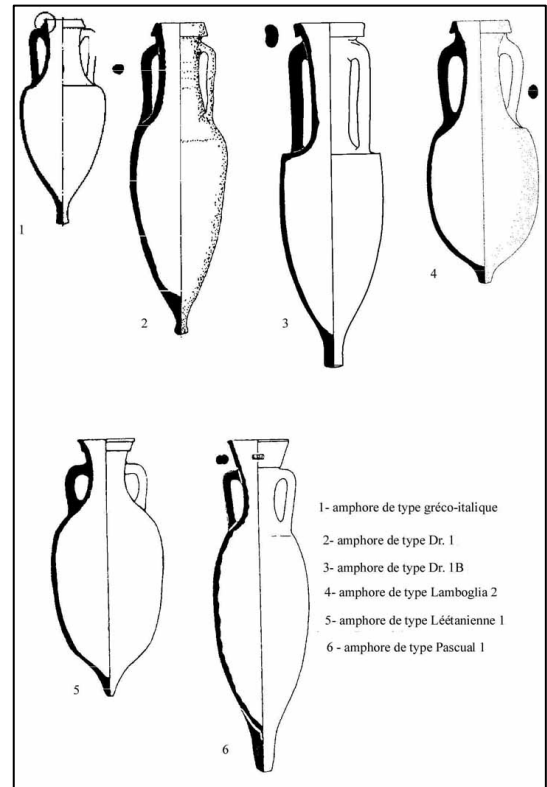
Un pied appartenant à une amphore ovoïde de type Dressel 20 (n° 24) contenant de l'huile d'olive de Bétique est l'unique témoignage de l'importation d'huile sur ce site, aucun autre conteneur de ce type, provenant d'Italie ou de Tripolitaine, n'avait été remarquée jusque là.

Enfin, une anse fine et cannelée ainsi qu'un pied annulaire appartenant à une amphore de type Gauloise 2 ou 5, produite dans le sud de la France, ont été individualisés<sup>9</sup>. Ce conteneur symbolise, avec l'amphore Dressel 20, des dernières traces d'occupation humaine sur ce site.

Le faible nombre de tessons et l'absence de stratigraphie ne permettent pas d'avancer de conclusion sur l'évolution de la consommation du vin. Deux remarques sont toutefois à faire: la présence massive de Dressel 1B permet de démontrer que les échanges avec l'Italie étaient très importants après le deuxième quart du I<sup>er</sup> s av. J.-C. Le moindre taux d'amphores de type Dressel 1A, et de céramique campanienne A (un unique tesson) caractéristique du II<sup>e</sup> s et des premières décennies du I<sup>er</sup> s av. J.-C., par rapport aux sites régionaux, est très certainement la conséquence d'un simple ramassage de surface et de sondages confus des premiers chercheurs sur le site de la Fontaine de Loulié. Les amphores vinaires espagnoles sont présentes et doivent être les toutes premières importations de ce type dans la région au début de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s av. J.-C. L'absence, dans ce lot, des amphores vinaires augustéennes de type Dressel 2-4 pourrait suggérer l'hypothèse d'un arrêt assez brusque des importations sur le site. Cette supposition doit être modulée par la présence, certes très ponctuelle, des amphores oléifères de Bétique de type Dressel 20, et d'amphores vinaires gauloise, caractéristiques d'un changement de goût ou de mode de vie de la population locale. Le site a ainsi été occupé, peut-être sporadiquement puisqu'aucun tesson de sigillée gauloise n'a encore été découvert, durant la première période de l'époque augustéenne.

L'étude de ce petit lot d'amphores provenant des fouilles anciennes nous offre un panel très caractéristique des découvertes habituelles faites sur les *oppida* de la fin de l'âge du fer. La prospection sommaire de quelques communes du Lot, ainsi que les fouilles de sauvetage dues à l'aménagement de l'autoroute A20 ont permis de tracer une première ébauche de la distribution des sites occupés à la fin de l'Âge du Fer ayant livré des amphores de type Dressel 1. Quelques observations préliminaires à une étude plus approfondie peuvent déjà être suggérées. Les découvertes d'amphores vinaires italiques datant de la fin de la République sont relativement peu nombreuses dans ce département et se limitent généralement à quelques fragments épars sur le sol ; elles se concentrent principalement au nord de la vallée du Lot<sup>10</sup>. La découverte de l'estampille PILIP sur l'épaule d'une amphore Dressel 1B sur le site de la Fontaine de Loulié permet de compléter la carte de répartition des timbres provenant du centre de production situé à Minturnes. Cette marque est bien connue en Gaule fait partie d'un large ensemble épigraphique mis en évidence par l'étude de deux épaves, l'une échouée sur les côtes italiennes, l'autre sur les côtes française, transportant des amphores de même origine. Cette trouvaille inédite se ajoute à celle faite sur l'oppidum de Luzech<sup>11</sup> et reflète l'importance des importations sud-latiale dans le Lot<sup>12</sup> vers la moitié du I<sup>er</sup> s av. J.-C.

Toutefois, malgré la trame très lâche de cette distribution, il semblerait que la vallée du Lot symbolise une sorte de frontière puisque, en l'état actuel des recherches, aucun site positionné au sud n'a livré de niveaux archéologiques de l'époque gauloise<sup>13</sup>. Toutes les importations amphoriques italiques et espagnoles provenaient initialement des ports de Narbonne où elles étaient chargées sur des chariots en direction de Toulouse par le seuil de la Naurouze. De là, elles étaient convoyées vers le nord en empruntant la voie Toulouse-Cahors, puis Cahors-Gramat pour rejoindre enfin le Puy d'Issolud<sup>14</sup>.



### Légende de la planche d'amphore (figure n° 1)

- 1 - Col d'amphore Dressel 1A avec départ d'anse, diam. 140 mm  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel., Inv. 97-1-495.
- 2 - Lèvre d'amphore Dressel 1C, diam. 140 mm  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-525.
- 3 - Lèvre d'amphore Dressel 1A, diam. 140 mm  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Tulle.
- 4 - Lèvre d'amphore Dressel 1A, diam. 150 mm  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel., Inv. 97-1-524.
- 5 - Lèvre d'amphore Dressel 1B, diam. 180 mm  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-520.
- 6 - Lèvre d'amphore Dressel 1B avec *graffito* en forme de X, diam. 170 mm  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-518.
- 7 - Lèvre d'amphore Dressel 1B, diam. 170 mm  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Vayrac.

- **8** - Lèvre d'amphore Pascual 1, diam. 140 mm  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-546.
- **9** - Lèvre d'amphore Dressel 7-11, diam. 150 mm  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-535.
- **10** - Lèvre d'amphore Dressel 7-11, diam. 160 mm  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-538.
- **11** - Anse d'amphore Oberaden 74.  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Vayrac.
- **12** - Anse d'amphore Dressel 1A.  
Puy d'Issolud, site S54/4, collection L. Hugonie. Musée de Vayrac.
- **13** - Anse d'amphore Dressel 1A.  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Vayrac.
- **14** - Anse d'amphore Dressel 1A.  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel., Inv. 97-1-501.
- **15** - Anse d'amphore Dressel 1A.  
Puy d'Issolud, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Vayrac. Inédit
- **16** - Epaulé d'amphore avec départ d'anse Dressel 1B ; estampille **PILIP**.  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-361.
- **17** - Pied d'amphore Dressel 1A.  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée des A.N., n° inv. 30733.
- **18** - Pied d'amphore Dressel 1A.  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Vayrac.
- **19** - Pied d'amphore Dressel 1A.  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Vayrac.
- **20** - Pied et départ de panse d'amphore Lamboglia 2.  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel., Inv. 97-1-494.
- **21** - Pied d'amphore Dressel 1B.  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Vayrac. Inédit
- **22** - Pied d'amphore Dressel 1B.<sup>15</sup>  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel., Inv. 97-1-499.
- **23** - Pied d'amphore Dressel 1B.  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel., Inv. 97-1-498.
- **24** - Pied d'amphore Dressel 20.  
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel., Inv. 97-1-552.

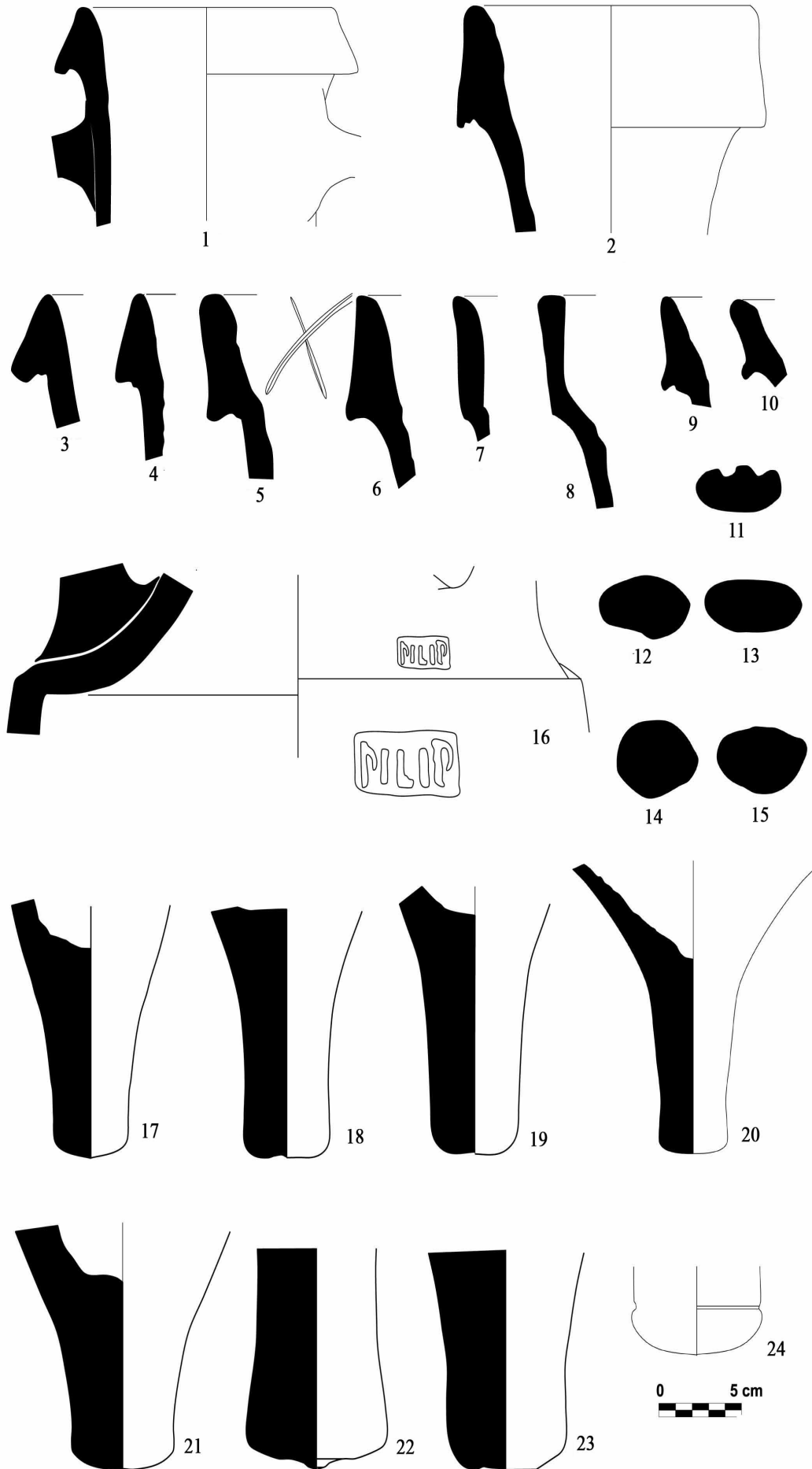


Figure n° 1 - Amphores en provenance des fouilles anciennes

## **Les recherches récentes de Jean-Pierre Girault** (figure n° 2)

Les fouilles récentes avec la remise en valeur du site ont livré assez peu de mobilier amphorique<sup>16</sup>. Un lot composé de 1829 fragments représente un minimum de 62 amphores italiques et de 5 amphores originaires de la Tarraconaise. Ce qui porte le total avec les trouvailles anciennes à 132 amphores italiques (3 gréco-italiques et 129 Dr. 1), 8 amphores de Tarraconaise (3 Léét. 1, 4 P.1, 1 Ob. 74), 3 de Bétique (2 Dr. 7/11 et 1 Dr. 20) et une Gauloise 5. Le poids total des restes amphoriques trouvés à la Fontaine de Loulié est de 218 kg avec 143 kg pour les recherches récentes. Malgré l'état très fragmentaire de la céramique, ces conteneurs nous précisent les habitudes alimentaires et les relations commerciales qu'entretenaient les habitants de l'oppidum avec les péninsules italique et ibérique durant le premier siècle de notre ère

### **Les amphores italiques**

**Gréco-italique** (n° 1) : deux fragments très érodés de lèvres triangulaires très inclinées (respectivement 52 et 61°), pouvant dater du deuxième tiers du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., ont été découverts. Leur faible présence sur le site confirme les remarques proposées lors de l'étude provenant des fouilles anciennes, un seul individu avait été identifié.

**Dressel 1** (n° 3 à 7, n°8 à 14, n° 16 à 21) : La grande majorité des tessons est composée de panses, dont l'aspect très fragmentaire et corrodé laisse penser que ces objets proviennent de zones remaniées. L'analyse à la binoculaire des pâtes montre une certaine homogénéité des importations : le sud de l'Italie (pâte de couleur orange parsemée de nombreux pyroxènes en baguettes caractéristiques des zones volcaniques proches du Vésuve) et le Latium (pâte assez claire, dégradée, ayant un aspect feuilleté). La morphologie des lèvres est très variée : profil triangulaire à faible inclinaison, haute lèvre à la face extérieure concave dont le diamètre à l'embouchure est compris entre 150 et 160 mm. Les petits pieds, n°16 à 20, parfois trapus au profil en bobine (n°16-17) ou plus hauts et coniques (n°19) semblent être attribuables à ces lèvres. Le n° 21, haut et très massif, se rattache typologiquement à la forme Dr.1B également illustrée par les trois hautes lèvres au diamètre compris entre 180 et 200 mm, n° 12, 13 et 16.

Un unique timbre, lacunaire dans un cartouche rectangulaire, estampillé sur l'attache inférieure d'une anse a été découvert (E53-49, n°26).

**Lamboglia 2** (n° 22) : Un unique exemplaire a été découvert lors de cette campagne. Il s'agit d'un pied avec départ de panse.

Découvertes par N. Lamboglia en 1955 lors des fouilles de l'épave de l'Albenga<sup>17</sup>, elles sont qualifiées « amphores de la côte Adriatique ». Les sources anciennes mentionnent l'Apulie comme région exportatrice de vin<sup>18</sup>, les Lamboglia 2 pourraient en être les conteneurs. A. Tchernia et Ph. Desy expriment l'hypothèse selon laquelle la région de Brindes serait productrice de ce type d'amphores<sup>19</sup>. A. Hesnard propose des recherches plus au nord le long de la côte Adriatique ainsi que dans la région du Vésuve en Campanie<sup>20</sup>. De nouvelles recherches viennent étayer ces précédentes réflexions. Des zones de production s'étendant du sud du picenum à la Vénétie orientale ont été repérées. Le site de l'atelier de Cologna Marina, un ensemble de fours près de l'embouchure du Timavo, un atelier à Fermo, la villa rustica de Potenza Picena et le site de Cesenatico, tous situés sur la côte adriatique, semblent être de probables ateliers de production de Lamboglia 2<sup>21</sup>.

Le fragment de la Fontaine de Loulié possède une caractéristique intéressante : le fond de cette amphore présente des traces d'usure, type frottement, qui ont poli les habituelles empreintes de tournage. De nombreux sites terrestres ont fourni des exemples de réemploi des amphores : des anses ayant servi de pilon ou de broyeur, des pieds portant les traces de polissage d'ouvrage de tableterie, des panses découpées en deux, la moitié inférieure ayant servi de mortier ...

Aucune chronologie relative ne peut être proposée à partir de l'évolution morphologique des Lamboglia 2, car les formes de ces dernières sont beaucoup trop nombreuses et encore trop mal situées géographiquement. Il est cependant certain qu'elles sont présentes durant tout le dernier siècle de la République ; les plus anciennes sont attestées à Athènes dans des niveaux de démolition datés de la fin du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. L'arrêt de la production de ces amphores est lui aussi inconnu.

### **Les amphores de Tarraconaise**

**Léétanienne 1** (n° 8, 15, 23 à 25) : Deux lèvres courtes appartiennent à ce type de conteneurs ; les trois pieds dont l'origine attestée est celle de la Tarraconaise, ainsi que tous les fragments de panse, ne peuvent être identifiés de manière précise. Si aucune lèvre de Pascual 1 n'a été découverte dans les fouilles récentes, une est conservée au musée de Vayrac. De ce fait nous ne pouvons exclure que ces tessons proviennent de cette forme.

Parfois confondues avec les Dr.10 ou les amphores d'Apulie (épaves Les Formigues et de Palamós) tous les exemplaires découverts sur le site de la Fontaine de Loulié présentent une pâte dont le dégraissant est bien individualisé : de gros quartz blancs et transparents et de fines particules noires et dorées dans une matrice pouvant varier de l'orange sombre au rouge lie-de-vin. Les Pascual 1, imitations des Dr.1, sont les premières amphores produites dans la région de la Catalogne. La Tarraconaise 1 rajoute un nouveau type qui remonterait le début des productions amphoriques dans cette région de quelques décennies avant la moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Les ateliers de production de Léétaniennes 1 découverts à Badalona étaient en activité entre le dernier quart du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Aux alentours des années 30 av. J.-C. ces amphores sont remplacées par les Pascual 1<sup>22</sup>. Si les études menées sur le matériel céramique provenant des ateliers de production de Tarraconaise laissent supposer un début de la production des Pascual 1 à partir de 40 av. J.-C.<sup>23</sup>, cependant, certaines découvertes terrestres en Gaule et sous-marines permettent d'envisager l'hypothèse que ce phénomène s'amorce plus vite, d'une décennie voire d'une quinzaine d'années plus tôt. Les fouilles de la Mairie à Besançon ont livré une anse scellée dans la construction d'un sol daté de -52/-51 par la dendrochronologie ; une autre anse et un fragment de panse réutilisés dans la construction d'un foyer sont dans des niveaux inférieurs à -40<sup>24</sup>. Au col de la Vayède, une Pascual 1 a été découverte dans un contexte daté des environs de -55-40 ; on en a également trouvé dans la cargaison principalement constituée de Dr. 1B de l'épave du Dramont A, près de Saint-Raphaël, chronologiquement à peu près contemporaine<sup>25</sup>. La présence simultanée, dans des épaves, d'amphores vinaires italiennes de type Dr. 1B et espagnoles de type P. 1 indique clairement que ces dernières n'ont pas succédé de manière brutale aux premières<sup>26</sup>.

Malgré une estimation relativement faible du nombre minimum d'individus, les tessons découverts sur le site de la Fontaine de Loulié reflètent le commerce du vin durant un siècle, des amphores de type gréco-italique pouvant remonter au milieu du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. jusqu'aux premières productions de la Tarraconaise. La présence de conteneurs originaires de cette région dans les sols rubéfiés confirment l'importation précoce de vins hispaniques dans le sud-ouest de la France dès le milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. comme cela a déjà été mis en évidence sur les sites du Toulousain.

### **Travaux 2010 de remise en valeur du site**

Lors de la remise en valeur du site en 2010, il a été récolté 292 fragments de panse d'amphores Italiennes (Gréco-Italique, Dressel 1, Lamboglia 2), 3 bases d'amphore, 7 anses, 2 départs d'anse, un fragment de lèvre avec le col, 6 bords, 31 fragments de panse et un fond incomplet d'amphore de type Tarraconaise (Laténienne 1). Le poids total des fragments d'amphore récoltés est de 19,215 kg. Ces fragments d'amphores présentant peu d'intérêt n'ont pas été pris dans l'étude de Laurence Benquet.

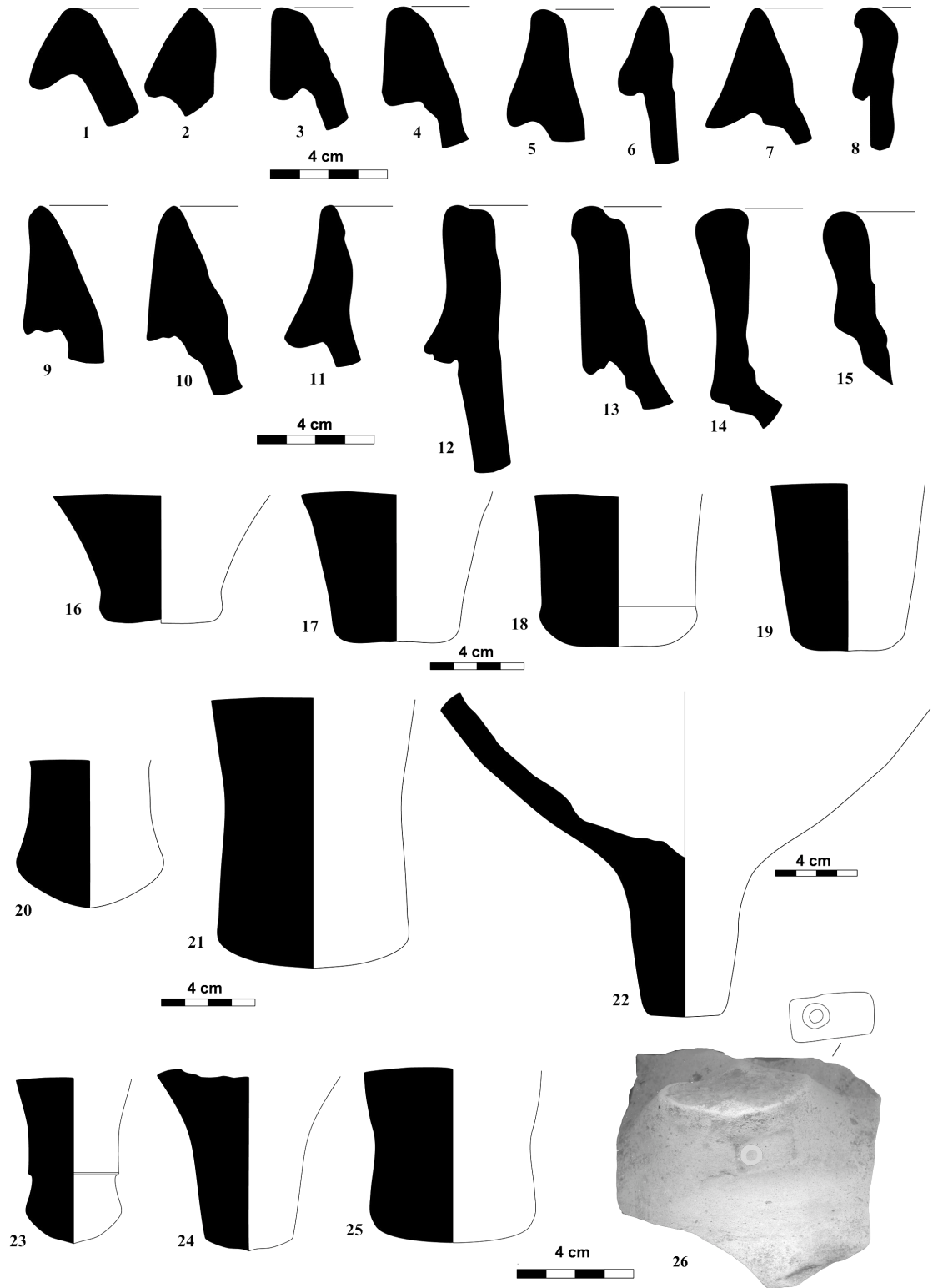


Figure n° 2 - Amphores trouvées lors des fouilles récentes

**Légende de la planche d'amphore (figure n° 2)**

- n° 1 - BU3 couche L. Lèvre courte triangulaire de type gréco-ialique, diam. 150 mm
- n° 2 - Déblais côté sud du lavoir. Lèvre courte triangulaire de type gréco-ialique, diam. 160 mm
- n° 3 - BU3 couche L. Lèvre triangulaire Dr. 1, diam. 170 mm
- n° 4 - BU3 couche L. Lèvre triangulaire Dr. 1, diam. 170 mm
- n° 5 - BU6 décapage 1. Lèvre triangulaire Dr. 1, diam. 165 mm
- n° 6 - BU1 couche 1. Petite lèvre triangulaire peu inclinée Dr. 1, diam. 150 mm
- n° 7 - Tronçon de galerie G7 (suite de G2) sondage. Lèvre triangulaire Dr. 1, diam. 150 mm
- n° 8 - E20 (n° 578), dépôt de pente. Lèvre Léét. 1, diam. 140 mm
- n° 9 - E20 dépôt pente. Lèvre triangulaire peu inclinée Dr. 1, diam. 150 mm
- n° 10 - Recherche galerie Bruzy. Lèvre haute triangulaire Dr. 1, diam. 160 mm
- n° 11 - BU1 (n° 78), couche 3a. Lèvre haute triangulaire Dr. 1, diam. 170 mm
- n° 12 - E20 déblais. lèvre haute Dr. 1B, diam. 180 mm
- n° 13 - BU1, couche 3a. Lèvre haute Dr. 1B, diam. 180 mm
- n° 14 - E41. Lèvre haute Dr. 1B, diam. 200 mm
- n° 15 - BU10, couche supérieure remaniée. Lèvre Léét. 1, diam. 150 mm
- n° 16 - BU10, couche supérieure remaniée. Petit pied Dr. 1
- n° 17 - BU6, déblais supérieur. Haut pied conique Dr. 1
- n° 18 - E20 (n° 381), couche de bataille. Pied Dr. 1
- n° 19 - BU1, couche 3a. Petit pied évasé Dr. 1
- n° 20 - BU10 (n° 1236), couche de bataille. Pied Dr. 1
- n° 21 - BU10 (n° 3335), couche de bataille. Pied Dr. 1B
- n° 22 - BU10-11, couche de destruction supérieure. Pied Lamb. 2
- n° 23 - Déblais, recherche partie amont de la galerie Cessac. Pied amphore originaire de Tarraconaise
- n° 24 - Déblais, recherche partie amont de la galerie Cessac. Pied amphore originaire de Tarraconaise
- n° 25 - BU1 (n° 65), couche de bataille. Pied amphore originaire de Tarraconaise
- n° 26 - E53, couche 2, timbre, lacunaire dans un cartouche rectangulaire, estampillé sur l'attache inférieure d'une anse.

	Italie														Espagne					TOTAL			
	Tyrrhénienne										Adriatique				Tarraconnaise								
	lèvre			anse		att. <		épaule		pied		panse		NMI	pied	panse	NMI	lèvre			anse		
	GRI	D1	D1B	D1	D1B	D1	D1B	D1	D1B	int. D1	ext. D1	D1						L. 2				Léét. 1	Léét. 1
BU1 - couche 1 et zones remaniés		1						1				62											64
BU1 - couches 2a-2b				1								19	1										20
BU1 - couche 3a		1	1						1		1	18								1		1	23
BU1 - couche 3b								1				7											8
BU1 - couche 4		1		1				1	1		1	21	1										26
BU1 - coupe est (talus)				1								13	1										14
BU3	1	1		1	2							21	3										26
BU4, couche 3												1											1
BU4, couches 4-5-6												3											3
BU4, couches 7-8				1								2	1										3
BU5												6											6
BU6, déblais sup.		4		2						1	1	18	2								1		27
BU6, couche F.		1										1											2
BU7, déblais sup.				2								1	2								1		4
BU7, couche F				1								3	1										5
BU8										1		19										1	21
BU9		1			1							9	1										11
BU10, couche remaniée				1							1	28	1				1					1	31
BU10, éboulis supérieur												2		1	1	1							4
BU10, couche de bataille								2	2			11											15
E20 déblais			2		2							33	2									11	48
E20 dépôt de pente		2		2						1		104	2				1	1			5	1	116
E20, couche de bataille				4	1			1	2			2	78	5								18	106
Sondage E17												1											1
Sondage E24											1	2											3
Sondage E28												1											1
Sondage E30												2											2
Sondage E31												1											1
Sondage E32												1											1
Sondage E35												1											1
Sondage E36				1								5	1										6
Sondage E43												2											2
Coupe E41			1		1							4	1										6
E47 déblais			1		1							24	1										26
E48 déblais											2	15											17
E51 déblais				1				1				1	6	1									9
Sondage E53		1			1	2	2					75	1					1			6		88
Sondage E56											1												1
Sondage S6					1								1										1
Sondage S9												2											2
Galerie G5			1																				1
Déblais E10		3	2	18	1	3	1	2	2		2	572	19									22	628
Divers déblais et travaux 2010	1	7	2	13	1	2		1	1	2	9	372	14							3	34	2	448
	2	23	10	49	13	7	3	6	11	7	23	1566	62	1	1	1	2	2	4	99	5	1829	

### Autres découvertes à proximité du Puy d'Issolud

Malbouyssou<sup>27</sup>, lieu présumé d'implantation d'un camp romain, est situé au bord extrême du plateau qui fait face au Puy d'Issolud, de l'autre côté de la vallée de la Tourmente. À la suite d'un labour sur ce point culminant (265 m), nous avons découvert des fragments d'amphores Dressel 1 (dont 20 pieds) qui ne sont associés pour l'instant à aucun autre matériel archéologique.

La Verrie, un autre lieu présumé d'implantation d'un camp romain plusieurs fragments amphores italiques de type Dressel 1B<sup>28</sup> ont été trouvée dont 5 pieds (fig. n° 4).

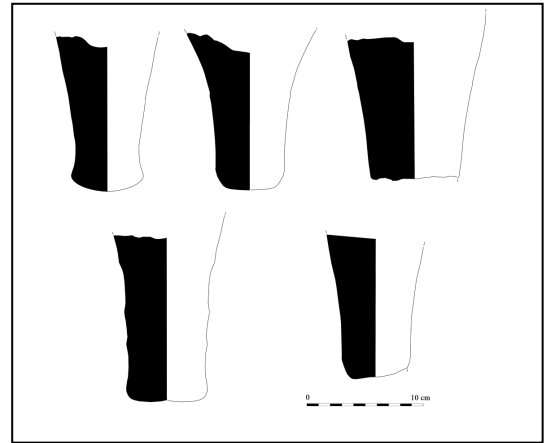


Fig. n° 4 - Pieds d'amphores Dressel 1 B trouvés à la Verrie.

À Mazeyrolles, un site certainement gaulois puis gallo-romain très important, sur une superficie plus de 16 hectares, se trouve sur l'emprise des communes de Carennac, Tauriac et Bétaille et autour de l'ancienne église disparue de Mazeyrolles.

En 1610 a été découvert, dans un grand vase, un dépôt monétaire comprenant 2000 à 3000 monnaies d'argent et de billon ou de 4000 à 5000 monnaies. Des armes (flèches, traits gaulois et romains) auraient été trouvées au même endroit et au même moment<sup>29</sup>.

En prospection, il a été découvert des fragments d'amphores Dressel 1 : un fond de Dressel 1 B (fig. n° 5, n° 1), un fond de Dressel 1 B qui a brûlé (fig. n° 5, n° 2), un fond Pascual 1 (fig. n° 5, n° 3). Un col de Dressel 1 avec un départ d'anse (fig. n° 5, n° 5), un fond d'amphore Dressel 1 (fig. n° 5, n° 4) a été réutilisé pour faire sans doute un poids ou un peson (?). La partie inférieure porte des traces d'usure et de frottement. La partie extérieure, après avoir été détachée de la panse, a proprement été découpée pour ne garder que le cône. Trois trous ont été aménagés, mais aucune de ces perforations ne communique.

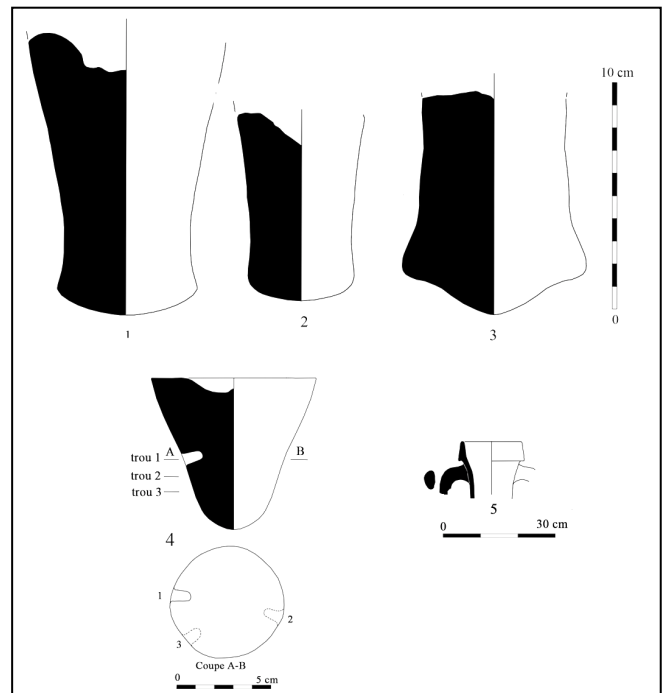


Fig. n° 5 - Pieds et col d'amphores trouvés sur le site de Mazeyrolles.

## Note

- 1 -Castagné (E.). - Mémoire sur les ouvrages de fortification des oppidum gaulois de Murcens, d'Uxellodunum et de l'Impenal (Luzech), situées dans le département du Lot, *Congrès archéologique de France*, 1874, p. 523.
- 2 -Passelac (M.). - Le vicus Eburomagus : éléments de topographie, documents archéologiques, dans *RAN*, III, p. 71-101. Fouet (G.). - Un nouveau puits funéraire gaulois rue Saint-Roch à Toulouse, dans *MSAMF*, XXX, 1964, p. 9-58.
- 3 Il n'est pas dans notre propos de débattre sur les dénominations et la remise en cause de la tripartition classique des Dressel 1A. Sur ce sujet se référer à : Olmer (F.). - A propos de la consommation du vin en Bourgogne (Ile s-lers av. J.-C.) deux remarques sur les Dressel 1, dans *El vi a l'Antiguitat II*, Actes du colloque de Badalona (6-9 mai 1998), Badalona, 1998, p. 465-471.
- 4 Les pâtes rouge-volacées bien cuites, très caractéristiques des ateliers d'Albinia n'ont pas été repérées, non plus celles provenant de Cosa ; le type "Eumachi", rouge à minéraux noirs, est également absent.
- 5 - La forme de cette lèvre est très semblable aux découvertes faites dans le port d'Olbia en Sardaigne : Dell'Amico (P.). - Le anfore del porto di Olbia, dans *Bolletino d'Arte*, supplt au n°37-38, 1986, p. 126 fig. 3-a et p. 127 fig. 5-b.
- 6 - Comas i Sola (M.). - Importació i exportació de vi a Baetulo : l'estudi de les àmfores, dans *El vi a l'antiguitat I*, Actes du colloque de Badalona (28-30 nov. 1985), 1987, p. 161-173.
- 7 - Peacock (D.P.S.). - Amphorae and the Baetican fish industry ; *The Antiquaries Journal*, LIV, II, 1974, p. 232-243.
- 8 - Revilla Calvo (V.). - *Producción cerámica, viticultura y propiedad rural en Hispania Tarraconensis (siglos I a.C.- III d.C.)*, Cuadernos de Arqueología, 8, Barcelona, 1995.
- 9 - Laubenheimer (F.). - *Le temps des amphores en Gaule : vins, huiles et sauces*, Paris, 1990, p. 98-99.
- 10 - Murcens - commune de Cras (X= 538.200, Y= 3249.800) ; Saint-Crépin - commune de Vers (X= 538.862, Y= 3241.725) ; Béars - commune d'Arcambal (X= 538.000 Y= 3241.900) : renseignements P.-M. Decombeix ; Pech del Catel - commune de Le Roc (*Gallia*, 2, 1974, p. 486) ; Saint-Simon - commune de La Cabillière (*Gallia*, 2, 1978, p. 421) ; Saint-Sulpice - commune de Mas de Brel (*Gallia*, 2, 1970, p. 430) ; Valroufié (*Gallia*, 2, 1974, p. 430) ; Luzech - oppidum de l'Impérial (Labrousse (M.) et Mercadier (G.)). - *Le Lot*, coll. Carte archéologique de la Gaule, 46, 1990, p. 111-112).
- 11 - M. Labrousse 1990, op. cit., p.112, découverte de la marque L.LENTULUS.
- 12 - Concernant la bibliographie sur ce timbre découvert dans les épaves du Dramont A et de Santa Severa, se référer à Gianfrotta (P. -A.). - Nuovi rinvenimenti subacquei per lo studio di alcuni aspetti del commercio marittimo del vino (I sec. a.C. - I sec. d.C.), dans *El vi a l'antiguitat, economia, producció i comerç al Mediterrani occidental*, Actes du 2e colloque de Badalona (6-9 mai 1998), coll. Monografies Badalonines, 14, 1998, p. 105-112.
- 13 - Par exemple les prospections menées dans la commune de Castelnaud-Montratiat n'ont révélé aucune présence gauloise. Les sondages effectués site du Souquet ont permis de mettre en évidence une occupation humaine durant le 1er âge du Fer, puis un abandon complet et enfin une réoccupation au cours du 1er s ap. J.-C. jusqu'au 4e s : Baret (C.). - *A propos d'un grand site rural du Quercy dans son environnement à l'époque gallo-romaine : problème de méthode et perspectives de recherche*, Mémoire de DEA présenté sous la direction de J.-M. Pailler, UTM, 1995.
- 14 - Labrousse (M.) op. cit. 1990, p. 30-36.
- 15
- 16 - Lors de la remise en valeur du site en 2010, il a été récolté 292 fragments de panse d'amphores Italiques (Gréco Italique, Dressel 1, Lamboglia 2), 3 bases d'amphore, 7 anses, 2 départs d'anse, un fragment de lèvre avec le col, 6 bords, 31 fragments de panse et un fond incomplet d'amphore de type Tarraconaise (Laténienne 1). Le poids total des fragments d'amphore récoltés est de 19,215 kg. Nous avons reporté les fragments dans l'étude de Laurence Benquet.
- 17 N. Lamboglia : La nave romana di Albenga. *RSL*, XVIII, 3-4, 1952, p.131-132.
- 18 - Strabon, VII, 5, 10.
- 19 - A. Tchernia : *Le vin de l'Italie romaine*. Ecole Française de Rome 1986, p.54-56.
- 20 - J.-Y. Empereur, A. Hesnard : *Céramiques hellénistiques et romaines II*. Paris, 1987, p.33.
- 21 - M.-T. Cipriano et M.-B. Carre.: Production et typologie des amphores sur la côte adriatique de l'Italie ; *Amphores romaines et histoire économique : 10 ans de recherche*. Actes du colloque de Sienna (mai 1986), 1989, p.80-82.
- 22 - M. Comas i Solà : *Baetulo : Les amfores ; Monografies Badalonines*. n°8, 1985.
- 23 - Comas Solà (M.). - La producció i el comerç de vi a Baetulo. Estat de la qüestió, dans *El vi a l'antiguitat : economia, producció i comerç al Mediterrani occidental* (Badalona, 6-7 mai 1998). Badalona, 1998
- 24 - Laubenheimer (F.) et Humbert (S.). - Emballages perdus, objets perdus : les amphores, dans *Les fouilles de la Mairie de Besançon : 2000 ans d'histoire*. Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, 1992, p. 190.
- 25- Tchernia (A.). - *Le vin de l'Italie romaine*. Coll. E.F.R., n°261, 1986, p. 143.
- 26 - Se référer également au chargement de l'épave de Cap Béar III (Colls (D.)). - Les amphores léétaniennes de l'épave Cap Béar III (dans *Hommage à Robert Etienne*, Bordeaux, 1988, p. 201-213) contenant des amphores Dr. 1B mêlées à des Léét. 1, des P. 1 ainsi que des Dr. 12.
- 27 - Commune de Saint-Denis-lès-Martel. IGN : 2136 E, X=546.600, Y=3294.150, Z=265 m ; cadastre : 1996, section AE, parcelle 73 et 81.
- 28 - Les bases d'amphores ont été trouvées par le propriétaire M. Carlux derrière sa maison. L'identification a été réalisée par Laurence Benquet.
- 29 - Abbé de Fouilhac, Cahors, ms, fonds Greil 111, f° 46